

N°1884

du 26
août
2025



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

VACCIN CONTRE LE PALUDISME

L'introduction imminente dans le programme élargi de vaccination au Togo P.3

BANQUES ET FINANCES

Annnonce de débrayage dans les banques les 24, 25 et 26 Septembre 2025 P.4

UN TEST PROMETTEUR DE L'ITRA EN AQUACULTURE

Farine de soja germé et séché, l'alternative viable P.6

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE AU MINISTÈRE DE LA PROMOTION DE LA FEMME Les six décisions prises dans l'immédiat P.3

EN PLUS...

AGRICULTURE

STRUCTURATION D'UNE FILIERE SOJA COMPETITIVE, RESILIENTE ET CREATRICE D'EMPLOIS VERTS AU TOGO

Une étude sur l'écosystème autour des unités de transformation en cours

INDUSTRIE

PRODUCTION INDUSTRIELLE

L'indice encore en hausse (+ 7,18%), tiré par les activités extractives en mai

HABITAT

PROJET DE CONSTRUCTION DES 20 000 LOGEMENTS

Extension jusqu'en décembre 2027, selon une mission d'évaluation

SOCIÉTÉ

EMPRUNTER DE L'ARGENT À SON CONJOINT

Entre confiance, gêne et tensions possibles

SANTÉ

L'ATHÉROSCLÉROSE,
la forme la plus fréquente de l'artériosclérose

Harcèlement, intimidations, propos déplacés, ... c'est sur les différents lieux de travail au Togo aussi bien dans le public que dans le privé. Paradoxalement propulsé au-devant de l'actualité à cause d'une affaire de viol impliquant une employée du département et le secrétaire général, dans le bureau de ce dernier, le ministère de l'action sociale, de la solidarité et de la promotion de la femme dit prendre un tournant décisif dans la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG). Le 18 août 2025, la ministre Prof. Kossiwa Zinsou-Klassou a présidé une réunion d'urgence qui a réuni la coordination, les directeurs techniques et régionaux pour mettre fin aux dérives et instaurer un climat professionnel plus sûr et respectueux...



Prof. Akossiwa Zinsou-Klassou, Ministre de l'action sociale, de la solidarité et de la promotion de la femme

En un clic, payez votre TVM par   sur l'application **OTR TVM** Disponible sur Google Play


OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
FÉDÉRER POUR BÂTIR
www.otr.tg


SANTÉ L'ATHÉROSCLÉROSE,

la forme la plus fréquente de l'artériosclérose

L'athérosclérose peut atteindre les artères de gros et moyen calibre du cerveau, du cœur, des reins, d'autres organes vitaux, et des jambes. Il s'agit du type le plus important et le plus fréquent d'artériosclérose.

L'artériosclérose, qui signifie durcissement (sclérose) des artères, est un terme générique utilisé pour plusieurs maladies dans lesquelles la paroi artérielle s'épaissit et perd son élasticité. On en distingue trois types :

- * Athérosclérose
- * Artériosclérose
- * Artériosclérose de Mönckeberg

L'athérosclérose, le type le plus fréquent, est un dur-

cissement lié à des plaques, des dépôts lipidiques. Elle touche les artères de moyen et de gros calibre.

Elle caractérise un rétrécissement des artères dû à l'accumulation de plaques d'athérome. L'âge aidant, les graisses, le cholestérol et le calcium ont en effet tendance à s'agréger dans les artères et à former ces plaques. Leur accumulation entrave la circulation du sang dans les artères. L'athérosclérose se développe avec le temps, et peut ne présenter aucun symptôme jusqu'à la survenue d'une de ses complications, comme la crise cardiaque ou l'accident vasculaire cérébral (AVC).

Maurille AFERI

Qu'est-ce que l'athérosclérose ?

Les artères sont les vaisseaux sanguins chargés de transporter le sang riche en oxygène vers les organes et les tissus partout dans le corps. La plaque athéromateuse est un résidu collant composé de graisse, de cholestérol, de calcium et d'autres substances. Au fur et à mesure du temps, les plaques d'athérome s'accumulent et se collent à l'intérieur des artères. Par conséquent, la paroi interne des artères s'épaissit et se durcit. Selon l'endroit où il est localisé, les médecins parleront d'athérome aortique (dans l'aorte), d'athérome coronaire ou coronarien (dans l'artère coronaire), etc.

Les anomalies lipidiques du sang (taux élevés de cholestérol et de triglycérides), constituent un facteur de risque majeur d'athérosclérose.

L'athérosclérose évolue à bas bruit. Elle reste longtemps asymptomatique. Les médecins décrivent ainsi les quatre stades de l'athérosclérose :

Stade 1 : lésions endothéliales et réponse immunitaire. L'endothélium est une fine couche de cellules qui recouvre la couche interne de la paroi artérielle. Les dommages endothéliaux déclenchent des processus chimiques qui entraînent le déplacement des globules blancs vers le site de la lésion. Ces cellules se rassemblent et provoquent une inflammation dans l'artère.

Stade 2 : la formation de stries grasses. C'est le premier signe visible d'athérosclérose. Il s'agit d'une strie ou d'une tache jaune formée de cellules mortes sur le site des lésions endothéliales.

Stade 3 : croissance de la plaque d'athérome. Les cellules mortes et autres débris continuent de s'accumuler, et forment peu à peu un gros morceau de plaque sur la paroi artérielle. Au fur et à mesure que la plaque se développe, l'athérome calcifié rétrécit progressivement le diamètre de votre artère, de sorte qu'il y a moins de place pour que le sang circule. Cela provoque des spasmes artériels.

Stade 4 : la rupture ou l'érosion de la plaque. À ce stade, un caillot sanguin se forme dans l'artère en raison de la rupture ou de l'érosion de la plaque. Le caillot bloque la circulation sanguine, les médecins parlent de thrombose. C'est l'une des principales causes des infarctus du myocarde et des accidents vasculaires cérébraux.

Quelles sont les complications possibles de l'athérosclérose ?

Les complications de l'athérosclérose sont la coronaropathie (appelée « angine de poitrine »), la maladie de l'artère carotide, la maladie artérielle périphérique, l'insuffisance rénale, l'insuffisance cardiaque, l'artériopathie oblitérante des membres inférieurs.

Quels sont les causes et facteurs de risque de l'athérosclérose ?

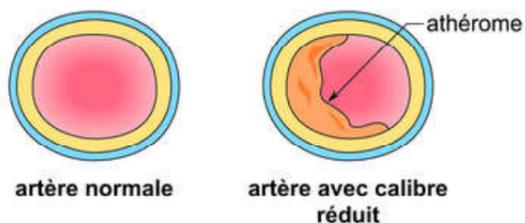
L'athérosclérose survient au fil du temps. Le vieillissement est donc l'un des principaux facteurs de risque d'athérosclérose. D'autres facteurs de risque cardiovasculaire favorisent la survenue d'athérosclérose :

- des antécédents familiaux de cardiopathie ;
- une alimentation riche en sucre, en graisses, ou déséquilibrée ;

- un diabète non traité ;
- l'hypertension artérielle ;
- un taux de « mauvais » cholestérol LDL élevé et de « bon » cholestérol HDL bas ;
- la consommation d'alcool ;
- le manque d'exercice physique et la sédentarité ;
- l'obésité ;
- l'apnée du sommeil ;
- le tabagisme ;
- le stress.

Quels sont les symptômes de l'athérosclérose ?

Une artère normale et une artère avec athérome



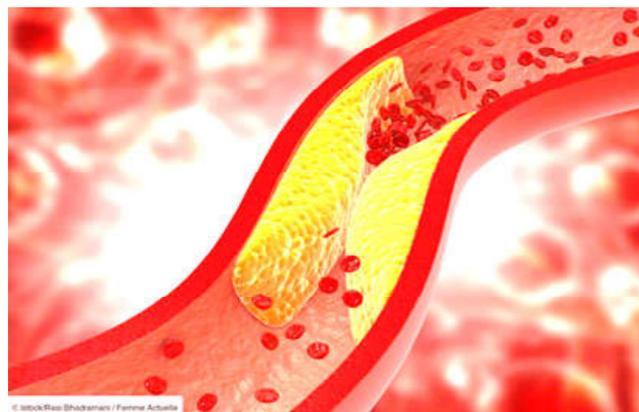
La plupart des symptômes de l'athérosclérose n'apparaissent pas avant qu'une obstruction due à un caillot sanguin se produise. Les symptômes de l'athérosclérose modérée à sévère dépendent des artères touchées. Par exemple, une athérosclérose des artères coronaires provoquera une douleur ou une pression au niveau du thorax. Les symptômes les plus courants de l'athérosclérose sont :

- une douleur thoracique ;
- une douleur dans la jambe, le bras, signe qu'une artère est bloquée ;
- des crampes dans les jambes à l'effort ;
- un essoufflement ;
- de la fatigue ;
- de la confusion, qui se produit si l'obstruction affecte l'irrigation sanguine du cerveau.

Quels examens pour le diagnostic de l'athérosclérose ?

Si un patient présente les symptômes d'athérosclérose décrits ci-dessus, le médecin procédera à un examen clinique. L'auscultation et l'examen physique recherchent notamment :

- un pouls faible ;



- un anévrisme, c'est-à-dire le renflement ou l'élargissement anormal d'une artère en raison de la faiblesse de la paroi artérielle ;
- un bruit ou un sifflement émis par le sang lorsqu'il se déplace dans l'artère bloquée ;
- un « bruit » cardiaque atypique.

En cas de soupçon d'athérosclérose, le médecin prescrira d'autres examens, notamment :

- une analyse sanguine afin de faire

- un bilan lipidique ;
- un échodoppler des artères, qui, grâce à des ondes sonores, recrée une image de l'artère afin de visualiser l'obstruction ;
- une angiographie, afin de visualiser l'état des artères ;
- un électrocardiogramme (ECG), qui mesure l'activité électrique du cœur pour détecter toute diminution du flux sanguin.

Quels sont les traitements contre l'accumulation de plaques d'athérome ?

Le traitement de l'athérosclérose dépend de l'état de santé du patient, de son âge et de la cause primaire de l'athérosclérose. Il repose, en première indication, sur des changements d'habitudes de vie, afin de diminuer les facteurs de risques de l'athérosclérose. Si ces mesures hygiéno-diététiques ne suffisent pas, des traitements médicamenteux puis chirurgicaux sont mis en œuvre.

Les modifications du mode de vie permettent notamment de réduire le risque de complications. Le cardiologue propose à son patient un protocole de soins spécifique à ses besoins. Toutefois, d'une manière générale, les conseils suivants s'imposent :

- éviter le tabac dans toutes ses formes (cigarette, vapoteuse) ;
- adopter un régime alimentaire bénéfique pour le cœur, s'inspirant notamment du régime méditerranéen ;
- faire régulièrement de l'exercice.

Si ces mesures ne sont pas efficaces, le cardiologue prescrira des médicaments qui ciblent les facteurs de risque d'accumulation de plaque d'athérome et permettent de ralentir la progression de l'athérosclérose. Il s'agit notamment de traitements médicamenteux ayant pour objectif de faire baisser la tension artérielle ou le taux de cholestérol, de réguler la glycémie, de prévenir la formation des caillots sanguins.

Il est essentiel de bien suivre le traitement prescrit par le médecin, notamment au niveau de l'heure de prise des médicaments.

(suite à la page 4)

TRADITION

EPÉ-ÉKPÉ 2025 DANS LES LACS

Les cérémonies officiellement lancées par le rituel "Situtu Na Bosromaffi"

Le peuple Guin a donné le coup d'envoi de la 36² édition de sa fête traditionnelle Epe-Ekpe, vendredi à Aného-Fantécomé, par la cérémonie sacrée du "Situtu Na Bosromaffi", rituel de purification, de sanctification et de réconciliation. Cette cérémonie d'ouverture a rassemblé une foule nombreuse composée de dignitaires religieux, rois, autorités politico-administratives, sages, prêtres, prêtresses et adeptes venus du Togo, mais aussi du Ghana, du Bénin, de la Côte d'Ivoire et d'autres régions de la diaspora.



Le "Situtu Na Bosromaffi" consiste en la préparation de l'eau sacrée, appelée "Tchési", par un collège de prêtres traditionnels. Cette eau bénite est utilisée pour invoquer les 41 divinités de la cosmogonie Guin. Elle a ensuite servi à asperger l'assemblée, accompagnée de prières et de chants rituels, afin de purifier et de bénir les participants. Ce moment fort marque le démarrage officiel du calendrier des cérémonies annuelles des Guin et prépare les esprits au pèlerinage à Avé-Gbatso, sanctuaire des 41 divinités.

Un programme riche et diversifié Les festivités d'Epe-Ekpe 2025 s'étendront sur plusieurs semaines,

ponctuées par des rituels majeurs dont : Motata: préparation matérielle et spirituelle des voies, le 25 août ; Situtu Togbé Lankpa : cérémonie de purification, le 26 août ; Avé-Popo à Avé-Gbatso: pèlerinage au sanctuaire, le 17 septembre ; Kpéssosso ou prise de la pierre sacrée, le 18 septembre ; Nuali yoyo, vénaviwo fé konu: culte des morts, le 19 septembre ; Sortie de Togbé Sra : grande procession traditionnelle, le 22 septembre.

D'autres rituels, notamment Kpan dze Agbo, Kpan le Agbonou, Kpan yixo, kplé dzén agbonou et vodu dze afu, viendront prolonger la fête jusqu'en décembre.

Au-delà des cérémonies, Epe-Ekpe

revêt une importance capitale pour le peuple Guin. Elle incarne un moment de renouveau spirituel et communautaire, mais aussi un cadre de transmission des savoirs et pratiques ancestrales aux jeunes générations. Chaque rituel, en plus de son aspect religieux, contribue à renforcer les liens sociaux, à affirmer l'identité Guin et à promouvoir la cohésion entre les communautés venues partager ce patrimoine culturel immatériel. L'édition 2025, comme les précédentes, s'annonce donc comme un moment de grande ferveur spirituelle et culturelle à Aného et dans toute la Guinée maritime.

NÉCROLOGIE

Décès tragique du streamer, vidéaste web et influenceur français, Jean Pormanove (JP)

Jean Pormanove (souvent raccourci JP), de son vrai nom Raphaël Graven, né le 26 janvier 1979 à Woippy (Moselle) et mort le 18 août 2025 à Contes (Alpes-Maritimes), est un streamer, vidéaste web et influenceur français. En août 2024, il occupe la quatrième place des streamers Kick les plus regardés et les plus populaires au monde. Il est également le streamer français le plus regardé sur la plateforme jusqu'à sa mort. Les circonstances de son décès précoc et soudain attirent l'attention médiatique et politique, en France et à l'étranger, et placent la plateforme Kick aux cœurs des débats concernant la modération de cette dernière.

Raphaël Graven naît le 26 janvier 1979 à Woippy, en Moselle. Il s'engage dans l'Armée française avant de se lancer dans sa carrière de créateur de contenu.

En mars 2020, Raphaël Graven adopte le pseudonyme "Jean Pormanove" et débute sur TikTok, créant des vidéos humoristiques et de jeux vidéo (notamment autour de jeux comme GTA V, FIFA, Fortnite), il rassemble rapidement environ 550 000 abonnés, formant un duo avec TheKairi78. Sur Twitch, ses sessions "Just Chatting" le font suivre par près de 670 000 abonnés et totaliser plus de 35 millions de vues.

Son univers se caractérise par un ton explosif, décalé et interactif, ponctué de moments de rage calculée, de défis absurdes et d'une forte proximité avec sa communauté. Toutefois, il attire également des critiques, notamment via des contenus polémiques mis en scène (provocations, humiliations, réactions outrancières), et fait l'objet de disputes sur des forums comme Jeuxvideo.com.

Il participe aussi à des événements comme la Paris Games Week 2022. En 2023, il part sur la plateforme Kick et devient le streamer français avec le plus de spectateurs sur la plateforme. En août 2024, il occupe la quatrième place des streamers Kick les plus regardés et les plus populaires au monde.

En 2024, une enquête de Mediapart dénonce un "business de la maltraitance



organisé sur la chaîne Jeanpormanove de la plateforme Kick. Les quatre personnes qui y apparaissent le plus fréquemment sont Naruto, Safine, JP et Coudoux. Des personnes vulnérables, généralement JP et Coudoux - un homme handicapé sous curatelle -, sont exposées à des humiliations de la part de Naruto et Safine pour générer revenus et audience. On y voit donc des coups, des humiliations psychologiques ou physiques, des jets de peintures, d'eau, des strangulations.

En janvier 2025, le parquet de Nice ouvre une enquête visant plusieurs streamers proches, Owen Cenazandotti (alias "Naruto") et Safine Hamadi (alias "Safine"), pour des soupçons de violences volontaires en réunion sur personnes vulnérables, mise en danger, et diffusion d'images violentes. Jean Pormanove est mort la nuit du dimanche 17 au lundi 18 août 2025, à l'âge de 46 ans, d'une crise cardiaque, à Contes (France, dans les Alpes-Maritimes). Il meurt lors d'une diffusion en direct sur la plateforme Kick, sur la chaîne du collectif Lokal. Le direct durait depuis près de 300 heures, soit environ douze jours, période pendant laquelle Jean Pormanove a subi un harcèlement moral et des violences physiques (noyades, strangulations, coups de gants de boxe, tirs d'armes de type paintball, claques sur la tête). Peu avant son décès, Raphaël écrit un message à sa mère,

se déclarant séquestré par ses partenaires et souhaitant quitter ce "concept de merde". Un clip datant d'avant son décès refait surface après sa mort. Dans ce dernier, Naruto lance une phrase sans appel : "Qu'il dise face caméra, maintenant, que si demain, il meurt en plein live, c'est dû à son état de santé de merde et pas à nous". Pormanove refuse dans un premier temps, mais Naruto insiste : "On est en plein live, tu t'énerve, tu te mets à crier et tu fais un arrêt cardiaque ? [...] Les gens vont s'en prendre à nous alors que c'est dû à tes 46 ans de vie minable". Peu avant son décès, durant son sommeil, il aurait présenté des difficultés respiratoires. Un donateur a alerté l'un des participants, Owen Cenazandotti, alias "Naruto", signalant que Jean?Pormanove semblait être dans une situation critique et ne donnait plus signe de vie. Le live a été immédiatement interrompu après que la gravité de la situation a été constatée. Quelques heures plus tard, Cenazandotti a confirmé publiquement le décès de Jean?Pormanove sur ses réseaux sociaux. Il a exprimé sa tristesse et rendu hommage au streamer. Durant les douze jours de diffusion en direct, Raphaël Graven a été exposé à des violences physiques et psychologiques répétées, incluant coups, humiliations, privations de sommeil et contraintes diverses, selon les enquêtes et reportages publiés par Mediapart, Le Monde et Franceinfo.

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE AU MINISTÈRE DE LA PROMOTION DE LA FEMME

Les six décisions prises dans l'immédiat

Harcèlement, intimidations, propos déplacés, ... c'est sur les différents lieux de travail au Togo aussi bien dans le public que dans le privé. Paradoxalement propulsé au-devant de l'actualité à cause d'une affaire de viol impliquant une employée du département et le secrétaire général, dans le bureau de ce dernier, le ministère de l'action sociale, de la solidarité et de la promotion de la femme dit prendre un tournant décisif dans la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG). Le 18 août 2025, la ministre Prof. Kossiwa Zinsou-Klassou a présidé une réunion d'urgence qui a réuni la coordination, les directeurs techniques et régionaux pour mettre fin aux dérives et instaurer un climat professionnel plus sûr et respectueux.

Eric J.

« Il y a encore des poches de résistance malgré les dispositions prises au plus haut niveau et les sensibilisations. Les violences basées sur le genre sont des pratiques inhumaines et dégradantes qui portent gravement atteinte à la dignité humaine, détruisent la cohésion sociale et freinent la productivité. Le Togo dispose aujourd'hui d'un cadre juridique solide. Nous restons fermes : aucun acte de VBG ne sera toléré. Le changement commence par une introspection personnelle avant de devenir un engagement collectif. Chacun de nous doit cultiver l'humilité, la solidarité, l'empathie et l'amour du prochain », a déclaré Prof. Kossiwa Zinsou-Klassou au début et à la fin de la réunion, selon le compte-rendu officiel. Elle qui parle de comportements toxiques persistants au sein même des administrations. Et l'état des lieux projeté par le conseiller juridique du ministère, Nakou Fogan, dévoile les formes que prennent les violences basées sur le genre : harcèlement institutionnel, harcèlement professionnel,



La ministre Kossiwa Zinsou-Klassou face à ses collaborateurs lors de la réunion d'urgence

harcèlement individuel. Plus particulièrement, des humiliations répétées, des intimidations, des sanctions abusives, des mutations punitives, des propos déplacés, des sollicitations à caractère sexuel. Ce sont là « des comportements destructeurs qui minent à la fois les victimes – isolement, stress, dépression, perte de confiance – et l'administration à travers un climat social dégradé, l'absentéisme, les conflits internes, la perte de productivité ».

Du coup, en urgence, des décisions concrètes sont annoncées dans l'immédiat : mise en place de

boîtes à suggestions anonymes pour signaler les cas ; création d'un numéro personnel de la ministre disponible 24h/24 pour les urgences ; amélioration de la communication hiérarchique pour plus de transparence ; promotion d'un climat de confiance pour encourager les dénonciations sans crainte ; sanctions disciplinaires renforcées contre les auteurs de VBG ; installation d'une cellule spéciale pour un suivi durable et d'une cellule de réflexion pour proposer des actions à court, moyen et long termes afin de consolider la lutte et garantir un suivi rigoureux.



Prof. Kossiwa Zinsou-Klassou a annoncé la tenue prochaine d'une rencontre élargie à l'ensemble des agents du ministère, à Lomé et dans les régions, pour renforcer cet élan de tolérance zéro. Bon, ça c'est au ministère de Prof. Kossiwa Zinsou-Klassou. Que les victimes dans les autres départements ministériels prennent le courage de dénoncer leurs supérieurs hiérarchiques !!

Au lendemain de cette réunion, au nom de la société civile, Grappe des Organisations Féministes du Togo (GOFT) a exprimé sa « vive indignation » et sa « solidarité à la

victime de cette affaire et à toutes les victimes qui n'osent pas encore rompre le silence ». « Le harcèlement au travail sous toutes ses formes semble devenir monnaie courante dans toutes les administrations publiques comme privées au Togo ; les abus sexuels sont des abus de pouvoir ayant, entre autres, des conséquences psychologiques, sociales et professionnelles dévastatrices pour les victimes ; la parole des victimes peine à être entendue et les expose souvent au phénomène d'une double victimisation ; le silence n'arrange que les bourreaux

et les encourage dans leur forfaiture ; la loi togolaise est claire, l'impunité n'est plus admise concernant les auteurs des crimes d'ordre sexuel », décrit le réseau des organisations féminines et féministes. Sa présidente, Mme Lamboni-Kabissa Issoyotou, condamne le viol et l'abus de pouvoir perpétrés dans l'enceinte même d'une administration chargée de protéger les droits des femmes et des filles, demande un soutien et une prise en charge holistique des victimes, félicite la ministre pour la diligence apportée à la gestion de ce dossier, demande d'instruire le dossier avec célérité, impartialité, en toute indépendance et dans la transparence totale tout au long de la procédure afin de faire de cette affaire un exemple dissuasif pour tous. Ici aussi, on crie TOLERANCE ZERO.

Le secrétaire général mis en cause a été interpellé, placé en garde-à-vue et déferé à la prison civile de Lomé en attendant la suite de l'instruction judiciaire, après l'ouverture d'une enquête par la Direction centrale de la police judiciaire.

VACCIN CONTRE LE PALUDISME

L'introduction imminente dans le programme élargi de vaccination au Togo

« Nous avons également discuté du lancement prochain du vaccin contre le paludisme au Togo ; ce sera le 21^e pays en Afrique, à introduire ce vaccin sur le continent ». C'est l'annonce faite par Dr Sania Nishtar, la Directrice exécutive de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) à l'issue d'un entretien avec le Président du Conseil Faure Gnassingbé à Yokohama au Japon, en marge du TICAD 9. A la présidence du Conseil, on informe que les modalités d'introduction de ce vaccin ont été discutées entre les deux parties et des orientations ont été données par l'autorité pour une mise en œuvre optimale du projet au Togo.

Eric J.

D'ailleurs des séances d'information et de sensibilisation des enseignants, parents d'élèves, inspecteurs de l'enseignement et homme de media s'organisent dans le pays sur l'introduction du vaccin contre le paludisme dans le programme élargi de vaccination au Togo (PEV). Un engagement salué par GAVI (un partenariat public-privé qui aide à vacciner plus de la moitié des enfants de la planète contre certaines des maladies les plus meurtrières), qui a reconnu le leadership de Faure Gnassingbé en matière d'accès aux vaccins et la mobilisation du soutien international.

Le rapport mondial de 2022 sur la maladie indique qu'au Togo, l'incidence du paludisme a régressé de plus de 40 % entre 2015 et 2020 et la mortalité de près de 50 % sur la même période, fruit des plans stratégiques nationaux de lutte qui se sont enchaînés depuis 2001. Le dernier (2023-2026) est en cours.

Au ministère de la santé, on in-

forme qu'après l'adoption de la stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030, le Togo a procédé à une réorientation de la lutte contre le paludisme en s'adaptant aux objectifs, aux cibles et aux interventions de la stratégie technique mondiale. Ainsi la vision actuelle de la lutte antipaludique au Togo est « Les communautés et les familles togolaises sont libérées du fardeau du paludisme d'ici 2030 pour contribuer de manière efficiente au développement du pays » avec une mission claire celle « d'éliminer le paludisme en assurant l'accès universel aux interventions antipaludiques », les objectifs étant d'éliminer le paludisme en 2030 ou à défaut de contrôler la morbidité et d'annuler la mortalité liée au paludisme.

L'introduction de la vaccination contre le paludisme participera à atteindre les objectifs indiqués. A en croire GAVI, les vaccins antipaludiques préviennent environ 75 % des épisodes de paludisme lorsqu'ils sont administrés de manière saisonnière dans des zones



Tête à tête Dr Sania Nishtar, D.E. de GAVI et Faure Gnassingbé-

de transmission fortement saisonnière, particulièrement là où une chimio-prévention antipaludique est mise en place. Le projet va booster la lutte contre la maladie et porter à échelle les efforts des autorités pour réduire la prévalence dans le pays.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande que le vaccin soit administré aux enfants vivant dans des zones où le paludisme est endémique, en accordant la priorité aux zones de transmission modérée et élevée. Elle recommande que le vaccin soit

administré aux enfants à partir de l'âge de cinq mois, selon un schéma de quatre doses (les programmes de vaccination peuvent choisir de donner la première dose à un âge légèrement plus tardif ou plus précoce en fonction des considérations opérationnelles). Si les enfants se trouvent dans une zone à haut risque, l'OMS indique qu'ils peuvent recevoir une cinquième dose un an après leur quatrième dose.

Dans le cadre de la vaccination contre le paludisme, Dr Sania

Nishtar a réaffirmé la volonté de sa structure d'accompagner le Togo dans ses efforts de consolidation d'un système de santé plus résilient, inclusif et durable. « Nous avons félicité Monsieur le Président pour les progrès réalisés par le Togo en matière de vaccination. Une récente enquête indépendante a documenté une couverture de plus de 90 % pour les vaccins de base de l'enfance dans le pays, ce qui mérite des félicitations au gouvernement et au peuple togolais », a-t-elle déclaré,

ajoutant que GAVI continuera à être partenaire et à apporter son soutien au Togo.

En rappel, le Bénin, le Liberia et la Sierra Leone expérimentent déjà la vaccination antipaludique à grande échelle. Deux vaccins sûrs et efficaces, le RTS,S et le R21 sont recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Un programme pilote de vaccination contre le paludisme au Ghana, au Kenya et au Malawi avait touché plus de 2 millions d'enfants entre 2019 et 2023, avec une réduction significative des cas de paludisme et une baisse de 13 % de la mortalité infantile globale, ainsi qu'une réduction considérable des hospitalisations.

Bon à savoir, l'Alliance du Vaccin GAVI rassemble les gouvernements des pays donateurs et des pays bénéficiaires, l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF, la Banque mondiale, l'industrie du vaccin, les agences techniques, la société civile, la Fondation Bill & Melinda Gates ainsi que d'autres partenaires du secteur privé.

STRUCTURATION D'UNE FILIERE SOJA COMPETITIVE, RESILIENTE ET CREATRICE D'EMPLOIS VERTS AU TOGO

Une étude sur l'écosystème autour des unités de transformation en cours

F. Woussou

Dans le cadre de ses efforts pour promouvoir une croissance verte et inclusive, le Global Green Growth Institute (GGGI) engage une étude stratégique majeure sur la filière soja au Togo, en collaboration avec le cabinet Matine Consulting. Selon le Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja du Togo (CIFS-Togo) qui donne l'information sur sa page facebook, cette initiative s'inscrit dans une ambition plus large de transformation durable des systèmes agricoles et alimentaires dans le pays. D'ailleurs, dans cette optique, un entretien vient de se tenir entre GGGI et le CIFS-Togo.

Il est indiqué que l'étude actuellement en cours vise à évaluer les conditions de mise en place d'un écosystème autour des unités de

transformations du soja pour en extraire l'huile et les tourteaux ainsi que la formulation d'aliments destinés à l'élevage de volailles et de poissons, secteurs en pleine croissance. « *L'approche adoptée est holistique : elle combine l'analyse du potentiel des marchés locaux, l'évaluation des capacités techniques existantes et la compréhension des dynamiques d'approvisionnement. Un accent particulier est mis sur les aspects réglementaires, environnementaux et sociaux, afin de garantir la durabilité de l'ensemble du dispositif envisagé* », indique-t-on.

Pour mener à bien cette étude, une phase de consultation active est lancée. Elle comprend des entretiens avec diverses parties prenantes, dont : les institutions publiques responsables de l'agriculture, de l'élevage, et du déve-

loppement économique ; les acteurs opérant tout au long de la chaîne de valeur du soja : producteurs, transformateurs, fournisseurs d'intrants, commerçants, etc. Ces échanges visent à recueillir des données de terrain fiables, à enrichir l'analyse stratégique et à s'assurer que les solutions proposées répondent effectivement aux besoins et réalités du secteur. « *Cette étude marque un pas important vers la structuration d'une filière soja compétitive, résiliente et créatrice d'emplois verts au Togo. En mettant l'accent sur l'innovation, la durabilité et l'inclusion, GGGI et ses partenaires souhaitent contribuer à l'essor d'une économie plus forte et respectueuse de l'environnement* », fait savoir le CIFS.

Le soja, culture à fort potentiel économique, pourrait jouer un rôle

clé dans le développement d'une chaîne de valeur intégrée, depuis la production jusqu'à la transformation locale. Au mois de Juin dernier, lors d'une rencontre dans la ville d'Atakpamé, en prélude au lancement de la campagne de production saison 205-2026, les acteurs de la filière ont réfléchi et défini de nouvelles stratégies pour la mise en œuvre des activités de la filière. « *Vous êtes les acteurs principaux de cette transformation. Vous avez entre vos mains la capacité de faire du soja un moteur de développement inclusif, tout en préservant notre patrimoine naturel. L'administration agricole de notre pays reste à vos côtés, pour vous accompagner à travers des formations, des conseils techniques, des appuis à l'accès aux intrants et à la commercialisation* », avait déclaré un officiel du



ministère du commerce à cette occasion.

Pour la saison 2025-2026, l'ambition de production exprimée du CIFS est estimée à 500 000 tonnes. Un appel avait été lancé à tous les acteurs de la chaîne pour une mobilisation efficace, afin de faire du soja une véritable locomotive du développement agricole et économique du Togo. « *En 2015, notre production était inférieure à 25 000 tonnes. Aujourd'hui, nous tournons autour de 260.000 tonnes avec un besoin estimé à 700.000 tonnes. Grâce à l'engagement et à la détermination de chacun, nous aimerions atteindre une production remarquable de 500.000 tonnes en 2026* », avait lancé Mounirou Koriko, président du Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja du Togo (CIFS-Togo).

Pour y parvenir, il va falloir relever des défis majeurs auxquels la filière est confrontée ces dernières années et qui ont plombé un tant soit peu les succès obtenus. « *La*

viabilité de la filière est en jeu car la confiance a disparu entre acteurs et même avec les institutions financières. La malhonnêteté de certains acteurs et les comportements opportunistes n'en sont pas du reste. Le rôle joué par les agrégateurs au profit des producteurs comme les appuis divers en semences et intrants n'existe plus suite à la précarité économique que vivent ces derniers », avait relevé le président du Conseil d'Administration. Pour lui, les défis de la filière qu'ils soient liés à la gouvernance, à la compétitivité, à l'accès au marché ou à la durabilité, exigent de tous les acteurs une approche concertée, rigoureuse et orientée vers des résultats concrets. Des stratégies claires, réalistes et adaptées au contexte national actuel, tout en s'inspirant des meilleures pratiques internationales sont souhaitées. L'étude actuellement en cours est peut-être un premier pas dans ce sens.

BANQUES ET FINANCES

Annonce de débrayage dans les banques les 24, 25 et 26 Septembre 2025

Rien n'a filtré des discussions entre les membres du gouvernement, le Syndicat des employés et cadres des banques, des établissements financiers et des assurances du Togo (SYNBANK) et celui des employés et cadres des assurances du Togo (SYNASSUR) quant au mouvement d'humeur que ces derniers prévoient d'observer à partir de ce 25 Août par un sit-in. Ceci en solidarité avec 42 employés de SUNU BANK TOGO, y compris le Secrétaire Général de SYNBANK qui viennent d'être licenciés dont ils demandent purement et simplement le rétablissement dans leur fonction. Quoi qu'il en soit, toute action est momentanément suspendue, selon les syndicats.

F. Woussou

Plus rien ne va à SUNU BANK Togo

Avant que ce licenciement n'intervienne, une grève est annoncée à partir du 24 Septembre 2025. « *A l'appel de tous les membres du SYNBANK et du SYNASSUR, nous observerons une grève de soixante-douze (72) heures les 24, 25 et 26 Septembre 2025 suivant la décision de l'Assemblée Générale des membres tenue le 16 Août 2025 et conformément aux articles 322-335 du Code du Travail* », lit-on dans une lettre adressée au Président de l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (APBEF) et du Comité des assureurs du Togo (CAT). SYNBANK et SYNASSUR précise que le débrayage va concerner tous les sites des Banques, des Etablissements Financiers, des Compagnies d'Assurances et des Sociétés de courtage membres des syndicats.

A la base de ce mouvement d'humeur, les revendications adressés aux patronats mais qui n'ont pas eu de suite malgré les nombreuses discussions. A en croire le SYNBANK et le SYNASSUR, les revendications professionnelles concernent : la mise en place d'une politique de rémunération dans toutes les Institutions de la Corporation et son respect dans les Institutions où elle existe ; la signature d'un accord fixant les principes généraux de

vant encadrer ladite politique de rémunération. Ils évoquent aussi l'octroi des crédits et aides scolaires au personnel de SUNU Bank Togo ; l'application de la nouvelle grille de rémunération conventionnelle aux employés du Centre de Formation Bancaire du Togo (CFBT) et l'annulation de toutes les poursuites à l'encontre du Délégué du personnel d'ECOBANK Togo.

A Sunu Bank, un plan de restructuration et réorganisation

Un communiqué du Conseil d'Administration, en date 22 Août 2025 met au-devant des difficultés à satisfaire les revendications des employés, le passif complexe hérité de la reprise des activités de la BPEC (Banque Populaire de l'Épargne et du Crédit) depuis 2017. A son actif, le conseil d'administration relève les investissements importants consentis pour assurer la continuité du service, moderniser les processus et enrichir les offres avec des Innovations telles que le WhatsApp Banking et l'application mobile MySUNU Bank. « *Cependant, malgré les efforts soutenus pour maintenir ses effectifs, et face aux exigences réglementaires et financières, SUNU Bank Togo a dû mettre en œuvre un plan de restructuration et de réorganisation* », relève le Conseil d'administration dans le communiqué. On parle de la fermeture de quelques agences, la transformation de certains postes, ainsi qu'une réduction d'effectifs pour motif économique.



Le siège de SUNU BANK à Lomé

La Banque précise tout de même que cette décision difficile mais indispensable n'aura toutefois aucune incidence sur les contrats, les comptes et les engagements pris auprès des partenaires et des clients. SUNU Bank Togo demeure engagée à vos côtés et compte sur votre confiance et votre fidélité pour poursuivre la vision d'un groupe financier panafricain au service des Africains et de l'Afrique.

Arguments fallacieux

Ces explications du CA du groupe SUNU BANK Togo ne convainquent pas les syndicats qui ont demandé l'annulation pure et simple du licenciement pour motif économique à SUNU Bank Togo du fait que la cause évoquée n'est pas réelle et sérieuse. Ils parlent d'une politique de destruction de la

carrière professionnelle du personnel de SUNU Bank Togo, de stigmatisation, de discrimination et de harcèlement vis-à-vis du personnel par l'actuel Directeur Général de SUNU Bank Togo et exigent la cessation de ces pratiques.

A l'assemblée générale, les membres syndicats ont suggéré appuyer l'ex-DG, Madame ADOTEVI Miriam pour récupérer la totalité des créances douteuses et litigieuses dont elle a la parfaite connaissance pour le compte de SUNU Bank Togo. « *Ceci permettra de sauvegarder les emplois des travailleurs de cette Institution et d'éviter les effets de contagion* », lit-on dans la lettre des syndicats. Ils précisent que si, tous les points relevés dans leur demande n'ont pas trouvé de solution, la grève sera reconduite.

SANTÉ/ L'ATHÉROSCLÉROSE, La forme la plus fréquente de l'artériosclérose

(suite de la page 2)

Si le patient présente un risque élevé de complications, une intervention chirurgicale est mise en œuvre. Il s'agit d'une angioplastie coronaire avec pose de stent, qui permet de maintenir le diamètre de l'artère bien ouvert malgré l'athérosclérose.

Quels modes de prévention contre l'athérosclérose ?

Il est impossible d'agir sur certains facteurs de risques de l'athérosclérose, comme l'âge ou la génétique. Néanmoins, en modifiant son mode de vie, il est possible de mettre en place des mesures de prévention contre cette maladie. Les médecins conseillent de :

- Consommer des aliments contenant peu de graisses saturées et trans, de cholestérol, de sodium (sel) et de sucre. Privilégier des aliments sains et riches en antioxydants.
- Pratiquer une activité physique régulière.
- Maintenir un poids de forme adapté à sa morphologie.
- Prendre soin de sa santé en traitant les maladies telles que le diabète, l'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie.
- Arrêter de fumer ou de vapoter.
- Faire un bilan de santé annuel chez son médecin.

Quelques questions

Quels sont les aliments qui nettoient les artères ?

Les aliments riches en antioxydants,

en vitamines, en minéraux et en fibres sont des aliments qui aident à nettoyer les artères et à prévenir la formation de plaques.

Est-ce que l'athérosclérose se soigne ?

Le traitement de l'athérosclérose dépend de sa cause sous-jacente. Il repose sur des changements de mode de vie pour diminuer les facteurs de risque, tels que l'arrêt du tabac, une alimentation saine et la pratique d'une activité physique. Si cela est insuffisant, des médicaments et des traitements chirurgicaux peuvent être également proposés.

Quelles sont les étapes de l'athérosclérose ?

L'athérosclérose se divise en quatre stades : le premier stade entraîne des lésions endothéliales et une réponse immunitaire, le deuxième stade marque la formation de stries grasses, le troisième stade implique la croissance de la plaque d'athérome, et le quatrième stade correspond à la rupture ou à l'érosion de la plaque, provoquant un caillot sanguin qui bloque la circulation et peut entraîner une crise cardiaque ou un accident vasculaire cérébral.

Peut-on vivre avec une artère coronaire bouchée ?

Il est possible de vivre avec une artère coronaire partiellement bouchée, cependant, le risque de développer des complications cardiovasculaires augmente.

FOOTBALL/CHAN 2025/

Madagascar vs Soudan et Maroc vs Sénégal en demi-finale, duel de prestige sur le terrain africain

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2025 atteint son stade décisif avec deux demi-finales qui promettent des clashes à la fois intenses et symboliques pour le football local africain. D'un côté, Madagascar et le Soudan se disputent une place en finale dans une confrontation qui marquera sans doute l'histoire des deux sélections, puisque ni Madagascar ni le Soudan n'a encore atteint le dernier acte du CHAN. De l'autre, Maroc et Sénégal, les deux géants des championnats locaux, s'affrontent pour écrire une nouvelle page de prestige dans une affiche déjà mythique entre deux Lions, celui de l'Atlas et celui de la Teranga.

Hervé A.

Madagascar - Soudan

Le rendez-vous se tiendra au Benjamin Mkapa Stadium de Dar es Salaam, en Tanzanie. Le coup d'envoi est fixé mardi à 17h30 heure locale, soit GMT+3. Cette demi-finale est l'occasion pour Madagascar de viser une finale historique : les Malgaches, médaillés de bronze en titre, ont déjà égalé le record de deux qualifications consécutives en demi-finales co-détenu par le Maroc et entendent écrire une nouvelle ligne dans leur histoire CHAN. Le Soudan, après avoir mis fin à l'aventure algérienne en quarts (1-1, 4 tab 2), cherche aussi à faire tomber le signe indien et à enfin accéder à une finale CHAN, après des échecs en 2011 et 2018. Les deux équipes se sont rencontrées en phase de groupes lors de l'édition précédente, Madagascar s'imposant 0-3 dans ce duel, un affront que les Soudanais chercheront à laver dans ce contexte inédit.

Ce choc s'inscrit dans une logique à la fois sportive et symbolique : d'un côté Madagascar, fidèle à son statut de surprise-positif du tournoi, et de l'autre le Soudan, qui cherche à franchir pour la première fois le seuil de la finale CHAN et à confirmer son statut de force montante du football sahélien. Au-delà du simple format

demi-finale, c'est aussi une rencontre qui réécrit les trajectoires respectives, capable de galvaniser les talents locaux et de nourrir les ambitions de développement du football dans chacun des pays.

Le contexte tactique de Madagascar contre Soudan promet un duel où la détermination, l'organisation défensive et les transitions rapides seront des facteurs déterminants. Madagascar, qui a jusque-là démontré une capacité à solidifier son bloc et à exploiter les crises adverses par des contre-attaques efficaces, affrontera une équipe soudanaise qui a pris au sérieux son rôle de bourreau et qui veut prouver sa capacité à bousculer les pronostics dans les matchs à enjeu. Chaque action, chaque ouverture, et chaque détail technique auront leur importance dans ce rendez-vous où la moindre erreur peut coûter cher et où la volonté de créer l'histoire peut faire la différence.

Maroc - Sénégal

Plus tard dans la soirée, l'autre demi-finale oppose le Maroc, double tenant du titre CHAN (2018 et 2020), et le Sénégal, champion en 2022, dans un duel qui s'inscrit comme l'affiche de prestige du football local africain. Le coup d'envoi est prévu mardi à 20h30 heure locale (GMT+3), soit 17h30 au Sénégal et 18h30 au Maroc.

Le Maroc arrive avec l'étiquette de fa-



vor, fort de son palmarès et de sa continuité dans les finales CHAN, tandis que le Sénégal, loin d'être étranger à ce stade de la compétition, entend s'imposer pour écrire une nouvelle page glorieuse dans l'histoire de son football local. Les deux équipes ont validé leur demi-finale après des quarts disputés et remportés sur le fil (1-0 chacun). Le Maroc a battu la Tanzanie et le Sénégal l'Ouganda, après une phase de groupes où les deux formations avaient terminé secondes de leur poule. Sur le plan tactique, le duel promet une dynamique entre la discipline et l'efficacité défensive marocaine et le pressing haut, la vitesse et l'agressivité offensive des Sénégalais. Les enjeux vont au-delà du terrain : le vainqueur accèdera à la finale du CHAN 2025 et renforcera sa réputation comme

un des plus grands producteurs de talents locaux du continent, tout en garantissant une audience et un prestige continental conséquents.

Les détails de forme et les notes à surveiller ajoutent une dimension stratégique : le Sénégal, qui a bénéficié d'un repos de 72 heures, devra gérer une fatigue potentielle et maintenant un haut niveau d'intensité. Le Maroc, quant à lui, pourra compter sur le retour attendu de sa chaudière centrale et sur des options offensives renouvelées. Ce choc symbolise aussi la continuité entre les Lions de l'Atlas et les Lions de la Teranga, deux références du football africain local, capables de conjurer les attentes et de donner une direction claire à leurs programmes nationaux.

MONDIAL 2026/

Rendez-vous le 5 décembre pour le tirage au sort

Le tirage au sort de la très attendue première Coupe du Monde de la FIFA™ à 48 équipes aura lieu à Washington DC, la capitale des États-Unis, hôtes du tournoi aux côtés du Canada et du Mexique. L'historique et emblématique John F. Kennedy Center for the Performing Arts sera le théâtre de cette étape majeure sur la route du tournoi le vendredi 5 décembre

Le vendredi 5 décembre 2025, les yeux de la planète entière seront rivés sur le Kennedy Center de Washington DC pour assister au tirage de la phase de groupes de la Coupe du Monde de la FIFA 26™ et donc découvrir le programme des matches du premier tour.

Comme l'ont annoncé Donald J. Trump, le président des États-Unis et directeur du Kennedy Center, et Gianni Infantino, le président de la FIFA, depuis la Maison Blanche, c'est au Kennedy Center que les délégations des équipes qualifiées, les ambassadeurs, les fans représentant les villes hôtes du tournoi et les représentants des médias mondiaux - entre autres - se réuniront pour un moment charnière qui mènera à la plus grande et à la plus captivante Coupe du Monde de la FIFA™ jamais organisée.

Le Kennedy Center constitue le centre culturel national des États-Unis et représente un véritable mémorial du président John F. Kennedy, attirant chaque année des millions de visiteurs et plus de 2 000 spectacles, événements et expositions. En décembre, l'icône du trophée de la Coupe du Monde de la FIFA y brillera de mille feux au moment même où les meilleures équipes nationales de la planète découvriront les défis qu'elles devront relever avec succès si elles veulent être couronnées championnes du monde au stade de New York New Jersey, le dimanche 19 juillet 2026.

Le tirage au sort de la phase de groupes de la Coupe du Monde de la FIFA 26™ sera l'occasion de découvrir une initiative inédite et innovante puisque les fans de cha-

cune des 16 villes hôtes (deux au Canada, trois au Mexique et 11 aux États-Unis) seront invités à participer à une loterie spéciale pour avoir une chance de gagner des places pour ce rendez-vous unique, y compris des expériences VIP. Un nombre limité de billets sera attribué à chaque ville hôte et les modalités de cette loterie seront annoncées ultérieurement.

Le tirage débutera à 12h heure locale (16h GMT) et sera diffusé dans les trois pays hôtes, mais aussi à travers le monde entier par les partenaires médias de la FIFA. Les détails sur le tirage, y compris les informations liées à la diffusion et à la procédure complète, seront publiés sur ultérieurement. Les équipes représentant les pays hôtes seront assignées aux positions A1 pour le Mexique, B1 pour le Ca-

nada et D1 pour les États-Unis, conformément au calendrier de matches publié l'année dernière.

Outre le tirage du premier tour de la Coupe du Monde de la FIFA 2026 organisé dans la capitale américaine, le Tournoi de barrage de la FIFA - un nouvel événement où six nations issues de cinq des six confédérations (l'UEFA organisera une compétition de barrages séparée pour allouer les quatre dernières places européennes) - se disputera en Amérique du Nord en mars prochain. Deux places pour le Mondial seront alors en jeu. Ensuite, le 30 avril, se tiendra le 76e Congrès de la FIFA à Vancouver, au Canada, à une date où le coup d'envoi tant attendu, qui sera donné au stade Azteca de Mexico le 11 juin, sera tout proche.

OMNISPORT/

Que faut-il retenir des Jeux mondiaux de Chengdu ?

Un an après Paris 2024, le Mouvement olympique s'est retrouvé pour un grand moment de partage à Chengdu, hôte des Jeux mondiaux 2025. Quelque 4 000 athlètes et 116 pays ont répondu à l'appel de l'Association internationale des Jeux mondiaux (IWGA) dans la province du Sichuan. Une douzième édition qui marquera les esprits et l'histoire de la compétition, pour plusieurs raisons. À commencer par le premier relais de la flamme des Jeux mondiaux, qui a progressivement fait monter la température, jusqu'à l'allumage de la vasque sur le lac Qinhuang.

"De nouvelles normes pour l'avenir"

Pendant les onze jours de compétition, 18 records du monde ont été battus. Un record de journalistes accrédités a aussi été établi (plus de 2 000). Autre chiffre marquant : sept nations ont découvert les Jeux mondiaux en participant pour la première fois - l'Arménie, le Bénin, les Bermudes, le Cameroun, la Guinée, le Kenya et le Myanmar. "Au cours de ces journées inoubliables, Chengdu n'a pas seulement accueilli le monde, elle a fait en sorte que le monde se sente chez lui, souligne le président de l'IWGA José Perurena. Grâce à son hospitalité chaleureuse, son efficacité remarquable et l'organisation irréprochable de ces Jeux, cette ville a établi de nouvelles normes pour l'avenir."

"Au nom de l'Association internationale des Jeux mondiaux, j'adresse ma



plus profonde gratitude au comité d'organisation des Jeux mondiaux de Chengdu 2025, à l'Administration générale des sports de Chine, à la population de Chengdu et aux milliers de bénévoles pour leur contribution exceptionnelle. Vous avez fait de cet événement un grand succès inoubliable, relayé dans le monde entier." Deux bémols à signaler, en revanche. La météo capricieuse, qui a perturbé le programme du quatrième

jour, restera une anecdote. Sur une note plus tragique, ces Jeux ont été endeuillés par la mort de l'athlète italien Mattia Debortolis, retrouvé inconscient lors de la course d'orientation le 8 août. Malgré des soins médicaux, il est décédé quatre jours plus tard, laissant une plaie qui mettra un moment à cicatriser.

Un marche-pied pour Karlsruhe

Chengdu 2025 a par ailleurs permis aux Jeux mondiaux de Karlsruhe 2029 d'avancer dans leur préparation. Une délégation allemande a passé plusieurs jours sur place afin de se familiariser avec ce qui l'attendra dans quatre ans. "Ce que nous voyons ici est impressionnant. Les sites de compétition sont à du plus haut niveau. Néanmoins, nous n'allons pas simplement copier ce que nous voyons, a déclaré le maire Frank

Mentrup, qui a reçu le drapeau de l'IWGA dimanche soir lors de la cérémonie de clôture. Nous voulons donner aux Jeux notre propre caractère. Nous voulons faire entrer le sport dans la ville. Les places et les parcs publics deviendront des sites où les spectateurs pourront se rendre à pied entre les compétitions ou en quelques arrêts de tramway." Chengdu a ainsi permis à l'équipe de Karlsruhe 2029 de se projeter davantage dans l'organisation d'un événement multisports de cette dimension, notamment sur des sujets tels que la gestion des sites et des compétitions, les cérémonies de remise des prix ainsi que la diffusion. Prochaines étapes : l'évaluation et le bilan de cette édition 2025, ainsi que la préparation du programme de 2029. La version finale sera présentée en 2027.

BREVES

Le Forum africain pour la préservation de l'environnement programmé en octobre

Les dates du Forum africain pour la préservation de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique ont été confirmées : rendez-vous les 3 et 4 octobre à Hammamet, en Tunisie ! Cet événement aura pour thème "Le Sport Africain face aux Défis Climatiques : Agir Ensemble pour un Avenir Durable". Les représentants des 54 CNO africains, les membres du CIO, des experts en développement durable, des ministres ainsi que des partenaires institutionnels et privés participeront aux discussions.

Ils se concentreront sur les stratégies à mettre en œuvre pour intégrer la durabilité environnementale dans les politiques sportives africaines, avec une attention particulière portée sur la sensibilisation des jeunes et la promotion d'initiatives telles que "les campagnes de reboisement, la gestion responsable des ressources en eau, et la réduction des déchets générés par les événements sportifs".

"Ce forum représente une étape essentielle pour renforcer nos efforts et élaborer des plans d'action concrets visant à positionner le sport comme un catalyseur de sensibilisation et de lutte contre le changement climatique en Afrique, explique le président de l'ACNOA, Mustapha Berraf. L'impact des bouleversements climatiques sur nos infrastructures sportives et nos pratiques ne peut plus être ignoré, tout comme le rôle crucial que le mouvement olympique africain doit jouer pour préserver notre environnement."

Ce forum s'articulera autour de quatre axes : l'adaptation des infrastructures sportives face aux nouvelles réalités climatiques ; la formation des acteurs sportifs sur les enjeux environnementaux ; le développement de programmes éducatifs pour les jeunes athlètes ; la création d'un réseau panafricain d'experts en sport durable.

Olivier Giroud écarte la possibilité d'un retour en EDF

Buteur décisif avec Lille face à Monaco dimanche lors de la deuxième journée de Ligue 1 (1-0), Olivier Giroud a débuté de la meilleure des façons son aventure avec ses nouveaux supporters à Pierre-Mauroy. Déjà buteur la semaine passée, l'attaquant de 38 ans semble en grande forme, mais il n'envisage pas pour autant de revenir chez les Bleus.

Un but lors de la première journée à Brest (3-3), une réalisation décisive ce dimanche contre Monaco dans le temps additionnel (1-0)... Olivier Giroud n'aurait probablement pas espéré meilleur retour en Ligue 1 avec le Losc. Treize ans après avoir quitté le championnat de France, l'attaquant de 38 ans n'a pas perdu ses repères pour faire trembler les filets adverses. Sa démonstration sur son but en pivot face à l'ASM est la preuve même que le talent n'a pas d'âge.

Et comme tout va très vite dans le football, après deux journées, certains entendent relancer le débat sur un retour possible du meilleur buteur de l'équipe de France (57 buts) avec les Bleus. Consultant sur la nouvelle chaîne Ligue 1+, Adil Rami n'a pas manqué de titiller son ancien partenaire après le coup de sifflet final, en lui demandant s'il pouvait avoir cette ambition de revenir en sélection. Et la réponse du principal intéressé a été très claire.

"Ah, je la sentais venir ta question... Encore une fois, je me concentre sur mon club. J'ai dit au revoir à l'équipe de France en mars dernier, comme je l'ai dit la semaine dernière, et ça a été quelque chose d'extraordinaire, je me sens comme un privilégié, je suis béni d'avoir vécu des moments comme ça. Maintenant j'estime qu'il y a une nouvelle génération qui arrive et il faut aussi laisser la place aux jeunes talents. J'ai écrit mon histoire avec les mecs, avec cette belle époque, ce beau maillot bleu. Maintenant je vais me consacrer à 100% sur mon club et ce défi qui est le mien au Losc cette année."

Les balles recyclées arrivent au niveau international

Pour la première fois, des balles en plastique recyclé ont été utilisées lors d'une compétition internationale de tennis de table, l'Europe Smash, à Malmö (Suède). Ce modèle, la DHS RS40+, est composé à plus de 65 % de matières premières issues d'appareils électroménagers tels que des réfrigérateurs, des téléviseurs ou des machines à laver, donnant ainsi une seconde vie aux déchets sans compromettre la qualité du rebond. Il a été validé par l'ITTF en mars et les joueurs ont pu le tester en amont du tournoi. Des essais ont également été conduits lors de certaines compétitions.

"C'est le résultat d'un travail acharné, a déclaré la présidente de l'ITTF, Petra Sörling. Dès le début de mon premier mandat, nous avons fait de la durabilité une priorité. (...) Après un long processus de recherche, de tests et d'essais avec la participation des joueurs, nous avons enfin franchi cette étape importante : disputer des compétitions avec une balle recyclée qui répond aux attentes et aux normes du tennis de table de haut niveau. Je suis à la fois ravie et fière que, grâce à l'engagement commun de toutes les parties concernées, nous ayons atteint cet objectif en si peu de temps."

Steve Dainton, directeur général du groupe ITTF, a également salué cette avancée : "Ce que DHS a créé ici prouve que l'innovation ne doit pas nécessairement compromettre les performances. La RS40+ a été testée par les meilleurs, approuvée par les meilleurs joueurs et résiste à la pression du Grand Smash."



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

UN TEST PROMETTEUR DE L'ITRA EN AQUACULTURE

Farine de soja germé et séché, l'alternative viable

Late Pater

(Institut togolais de recherche agronomique, août 2025) - Actuellement, dans l'élevage des poissons au Togo, l'alimentation absorbe jusqu'à 70% du coût de production. Face à cette situation, les chercheurs de la station de recherche halieutique d'Agbodrafo de l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA) multiplient les efforts pour ramener l'impact budgétaire de l'alimentation en aquaculture à moins de 50% du coût de production. C'est dans cette optique qu'une étude a été menée avec la germination et le séchage comme procédé traditionnel de traitement du soja pour son incorporation dans les aliments pour poissons au Togo. L'étude rappelle que la torréfaction du soja est un

procédé efficace qui permet de réduire les facteurs antinutritionnels. La torréfaction fait appel à un chauffage thermique qui nécessite un contrôle précis de la température, essentiel pour la conservation des caractéristiques nutritionnelles des graines. "Le respect des principes de torréfaction du soja nécessite un plateau technique (connaissances et matériel technique) qui n'est pas facilement accessible aux producteurs de moyenne et de petite classe", note l'étude.

Traditionnellement, la germination et le séchage après germination ont été évalués comme méthode alternative de traitement du soja. Dans l'étude réalisée à la station de recherche halieutique d'Agbodrafo, l'effet d'une germination et du séchage après germination des grai-



Aquaculteurs heureux d'optimiser les coûts de production

nes de soja sur le taux de protéines brute et la teneur en aflatoxine a été évalué. Dans un essai d'alimentation des alevins de tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*), des rations

expérimentales à base des farines constituées ont été testées, à savoir : soja germé d'un jour frais, soja germé d'un jour séché. Les farines témoins étaient constituées de fa-

rine de soja cru et de soja torréfié.

D'après l'équipe de recherche, il ressort que la farine de soja germé d'un jour, puis séché, a un taux de protéine légèrement supérieur à celui du soja torréfié et que le régime formulé à base du soja germé et séché a entraîné une croissance presque dans le même ordre que celui formulé à base du soja torréfié. Aucune toxicité n'a été constatée et le taux d'aflatoxines totales est resté dans l'intervalle de tolérance fixé par les normes internationales. "Or, le coût de production de la farine de soja torréfié est vraisemblablement plus élevé que celui de la farine de soja germé et séché. D'où le procédé développé dans la présente étude qui serait une alternative techniquement et économiquement viable pour une

meilleure amélioration de l'élevage en général et, plus particulièrement, de l'aquaculture", soutient l'équipe de recherche. Les tests ont été conduits selon un dispositif aléatoire en bacs hors-sol d'un mètre cube pendant 56 jours. Les résultats ont montré une meilleure teneur en protéines brutes pour la farine du soja germé d'un jour séché, de 38,72%, similaire à la valeur de 38,42% enregistrée pour le soja torréfié mais statistiquement supérieure à la valeur de 34,72% obtenue avec la farine de soja cru.

Il est prévu des études plus approfondies prenant en compte une technique de séchage optimal des farines de soja germé un jour, puis séché, tout en améliorant la formulation.

PROJET DE CONSTRUCTION DES 20 000 LOGEMENTS

Extension jusqu'en décembre 2027, selon une mission d'évaluation

Late Pater

Ce n'est pas vraiment une surprise, vu que rien n'est encore sorti de terre depuis l'annonce officielle. Les délais sont aujourd'hui courts pour atteindre les objectifs du projet avant le 31 décembre 2025. Comme solution à ce risque réel, une mission déployée en décembre 2024, sous le contrôle de la Banque africaine de développement (BAD), a prescrit d'étudier la possibilité d'étendre le projet jusqu'en décembre 2027. C'est la Banque qui en parle maintenant, à l'étape des études de faisabilité du projet de construction des 20 000 lo-

gements à coûts abordables. La décision de prorogation, elle, devait être conjointement prise au plus tard fin février 2025 par le gouvernement et la BAD. Même si la partie togolaise ne donne pas d'information, on ne la voit pas repousser cette proposition.

Dans ses conclusions, la mission a signalé que des progrès ont été réalisés malgré le faible taux de décaissement ; les procédures d'acquisition sur les activités les plus importantes sont en cours de finalisation ; le projet, qui a fait l'objet d'un addendum approuvé le 26 avril 2023, devrait ainsi considérablement améliorer son taux de décaissement

en 2025 au regard de l'évolution des processus de passation de marché ; la satisfaction des conditions du premier décaissement du prêt FAD (Fonds africain de développement) et du don est intervenue le 24 septembre 2024 ; malgré ces retards, le projet avait anticipé sur les acquisitions les plus importantes comme les études techniques pour la viabilisation du site (environ 61% du financement) ; l'organe d'exécution devra accélérer les acquisitions, tout en améliorant les dossiers soumis à la Banque ; les activités de la composante 1 devront également être améliorées ; l'objectif de développement

peut être toujours atteint mais sera différé dans le temps. Tout ceci a cause du retard observé dans le démarrage des activités.

Au Togo, depuis plusieurs années, les populations urbaines sont confrontées aux difficultés d'accès à un logement décent et, en 2018, il était indiqué que les besoins de logements décents au Togo étaient estimés à 500 000 unités par an. C'est cette préoccupation qui a fait naître le projet. La Banque africaine de développement finance la réalisation des études, avec environ 3,1 milliards de francs Cfa dont un prêt d'environ 2,9 milliards de francs Cfa et un don es-

timé à 128 millions de francs Cfa. Dans les trois composantes du projet, il est question de réaliser des études techniques, d'élaborer le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du site de Kpomé (d'une superficie de 1 177 hectares) destiné à abriter les logements, de réaliser l'étude technique détaillée des voies d'accès principales et secondaires, des voiries structurantes et des réseaux divers, d'évaluer l'impact environnemental et social du projet d'aménagement du site, et d'élaborer les dossiers d'appel d'offres (qui devraient être disponibles en avril 2023 au plus tard, a-t-on prévu) pour recruter les promo-

teurs immobiliers.

Ce 22 août 2025, la BAD a rendu publique l'attribution du contrat de réalisation des études de voiries d'accès, de voiries structurantes et réseaux divers du projet d'aménagement du site de Kpomé, après avoir approuvé le projet de contrat négocié avec l'attributaire qu'est le groupement SCET TUNISIE/DECO Ingénieurs Conseils. Le montant du contrat est de 619 441 000 francs Cfa toutes taxes comprises. Ce duo tuniso-togolais l'a emporté face à cinq autres soumissionnaires. Son contrat a démarré le 18 août 2025 pour une durée de six (6) mois.

PRODUCTION INDUSTRIELLE, EN MAI

L'indice encore en hausse (+ 7,18%), tiré par les activités extractives

Late Pater

Parmi les quatre grands blocs d'activités que retrace l'indice de la production industrielle, les industries extractives constituent celui qui a fortement impacté la hausse globale mensuelle de 7,18% enregistrée en mai 2025 par rapport à avril. Le bond de l'activité extractive est estimé à 96,14% en un mois, soit une hausse de 32,69% en glissement annuel. Loin derrière, l'activité dans les industries manufacturières suit avec une faible augmentation moyenne de 1,49%. Dans ce lot, sur le mois analysé, la fabrication de produits pharmaceutiques tourne à plein régime (1276,52%) ; tout comme, à un degré inférieur, la fabrication de matériaux minéraux (11,40%) ou encore l'imprimerie et reproduction d'enregistrements (10,56%). Les travaux de métallurgie ont, eux, bien fléchi (-30,08%) en mai. Par contre, l'activité dans les industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau a baissé de 4,92% à cause de la production et distribution d'électricité (-5,77%) et du captage, traitement et distribution d'eau (-4,05%). Enfin, dans les industries environnementales, la collecte, traitement et élimination des déchets et

récupération a chuté de 24,14%. A fin mars 2025, l'Institut national de la statistique (Inseed) informait que la production industrielle a affiché une hausse globale de 7,57%.

A noter que, en mai 2025, l'indice global de la production industrielle a aussi connu une augmentation annuelle de 20,29% en lien avec celle observée dans les industries

manufacturières (24,68%), entre autres. Par rapport à mai 2024, il y a des hausses dans les industries de fabrication de produits alimentaires 24,14%, dans les industries de fabrication de boissons 18,53%, dans les industries de fabrication de produits textiles 14,94%, dans les industries de travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meu-

bles 88,24%, dans les industries de fabrication du papier et du carton 25,25%, dans les industries de fabrication de produits chimiques 31,21%, dans les industries de travail du caoutchouc et du plastique 18,72%, dans les industries de fabrication de matériaux minéraux 36,45%, dans les industries de fabrication d'ouvrages en métaux

37,76% et dans les autres industries manufacturières 85,38%.

En même temps que la production industrielle, les prix ont également augmenté dans l'ensemble en mai 2025 (+1,23%). L'indice des prix de production de l'industrie (IPPI) a ainsi fait un bond de 6,59% dans les industries extractives, de 3,24% dans les industries de pro-

duction et de distribution d'électricité et d'eau. Alors qu'il a baissé de 0,57% dans les industries manufacturières. Comparativement à mai 2024, l'IPPI a augmenté de 2,03%, principalement imputable à l'augmentation des prix dans les industries extractives 11,83% et dans les industries de production et de distribution d'électricité et d'eau 3,24%.

EMPRUNTER DE L'ARGENT À SON CONJOINT

Entre confiance, gêne et tensions possibles

Au Togo, l'argent reste une question sensible au sein des couples. Si certains y voient un signe de solidarité et de confiance, d'autres estiment que le fait d'emprunter à son conjoint ou à sa conjointe peut être source de malentendus, voire de conflits. Entre solidarité conjugale et indépendance financière, les avis des Togolais divergent.

Etonam Sossou

Pour Adjoavi, 34 ans, commerçante à Lomé, demander de l'argent à son mari ne devrait pas poser problème. «Nous vivons ensemble, nous partageons tout. Si je traverse une difficulté financière, la première personne à qui je peux me tourner, c'est mon mari. Je ne vois pas ça comme un emprunt, mais comme une entraide naturelle. Demain, c'est lui aussi qui peut avoir besoin de moi», explique-t-elle.

Un avis partagé par Kodjo, 41 ans, fonctionnaire à Aného, qui

souligne que dans un couple, l'argent ne devrait pas être un sujet tabou : «L'amour, c'est aussi le soutien mutuel. Emprunter à sa femme ou à son mari, c'est normal. Ce qui compte, c'est la transparence. On doit pouvoir se dire combien on doit et comment on va rembourser.»

Une gêne pour certains

Cependant, d'autres considèrent cette pratique comme embarrassante. Esther, 27 ans, étudiante, avoue ne jamais oser demander de l'argent à son petit ami : «J'ai peur qu'il pense que je dépende mal ou que je sois dépen-



dante de lui. Je préfère demander à une amie ou à ma sœur plutôt que d'aller vers lui.»

Même son de cloche chez Komlan, 32 ans, mécanicien à

Lomé, qui reconnaît une certaine fierté masculine : «Personnellement, j'aurais honte d'aller emprunter chez ma femme. Un homme doit être capable de sub-

venir aux besoins du foyer. Sinon, ça peut créer un déséquilibre et même un manque de respect.»

D'autres Togolais soulignent que ces emprunts au sein du couple peuvent parfois tourner au vinaigre. Mawuli, 38 ans, enseignant à Sokodé, raconte son expérience : «J'avais prêté une somme importante à ma femme pour son commerce. Elle n'a jamais remboursé et quand j'ai insisté, ça a créé des disputes. Finalement, ça a affecté notre

(suite à la page 7)

ENTREPRENEURIAT FÉMININ

SIFEBA reporté à décembre 2025

Initialement prévu du 18 au 24 août, le Salon International des Femmes de la Base (SIFEBA) se tiendra finalement du 18 au 23 décembre 2025 dans l'enceinte du Lycée d'Enseignement Technique et Professionnel d'Aného-Glidji. L'événement est porté par l'association Cercle de Liaison et d'Entraide Féminine (CLEF), en partenariat avec CEA For Africa.

Etonam Sossou

Placée sous le thème «Du local à l'international : la résilience et l'innovation des femmes de la base à l'exposition universelle», cette initiative inédite vise à répondre aux besoins des femmes issues des milieux ruraux et du secteur informel. Elle ambitionne de promouvoir leur autonomisation en leur offrant une plateforme d'échanges, de partenariats et de valorisation de leurs savoir-faire. «Notre association œuvre principalement

aux côtés des femmes de la base, souvent actives dans l'économie informelle et trop fréquemment marginalisées. Malgré leur précarité, elles font preuve d'une remarquable résilience. Le fait de les côtoyer au quotidien nous a conduits à initier le SIFEBA», explique Kokoè Mawulolo Logosuteko, Directrice exécutive de CLEF et Directrice générale du Salon.

Le SIFEBA se fixe plusieurs objectifs : renforcer la visibilité des initiatives féminines à la base, fa-

voriser des partenariats à l'échelle mondiale, encourager l'émergence d'idées novatrices pour l'épanouissement économique et social des participantes.

La rencontre mobilisera une diversité d'acteurs œuvrant pour le développement inclusif, avec une attention particulière portée aux femmes impliquées dans l'économie locale, l'agriculture, l'artisanat, les actions communautaires et de solidarité.

Outre les femmes de la base, le Salon s'adresse aux coopératives

locales, ONG, agences de développement, institutions nationales et internationales, décideurs politiques et économiques, ainsi qu'aux autorités locales et régionales. L'objectif est de créer une synergie pour bâtir des politiques publiques inclusives en faveur de l'égalité des genres et du développement durable.

Point fort de cette première édition, la création du Réseau Global des Femmes de la Base (RGFB) marquera une étape déterminante. Ce réseau aura pour mission de



rassembler les associations féminines dans un cadre structuré, afin de renforcer leurs actions grâce à

la coopération active, aux échanges d'expériences et à une représentation commune.

SANTÉ ENAFRIQUE

Vers une autonomie vaccinale d'ici 2040 ?

L'Afrique ne veut plus dépendre uniquement de l'extérieur pour répondre à ses besoins en vaccins. En 2022, le Partenariat pour la fabrication de vaccins en Afrique (PAVM) a vu le jour avec un objectif ambitieux : produire 60 % des vaccins nécessaires au continent d'ici 2040, alors qu'aujourd'hui à peine 1 % est fabriqué localement. Un pari audacieux, mais qui s'appuie sur des initiatives récentes et des accords stratégiques.

Selon le Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC Afrique), on dénombreait en 2024 25 projets de vaccins sur le continent : quinze en phase initiale de développement, cinq avec capacité de production mais sans transfert technologique, et cinq

autres capables de produire et de transférer des technologies. Ces progrès sont soutenus par l'existence d'une dizaine d'entreprises pharmaceutiques actives, notamment au Nigeria, au Maroc, en Égypte, en Afrique du Sud et en Algérie. L'Afrique a d'ailleurs déjà prouvé sa capacité d'innovation avec le vaccin contre Ebola développé après l'épidémie de 2013 en Afrique de l'Ouest.

Des accords internationaux pour accélérer la production

Trois accords majeurs, signés entre décembre 2024 et février 2025, illustrent la volonté de renforcer l'autonomie vaccinale africaine. Décembre 2024 : un partenariat entre la Société américaine de fi-

nancement du développement international, la Banque africaine de développement et la Société financière internationale (SFI) a permis d'octroyer 45 millions de dollars à VaxSen, une filiale de l'Institut Pasteur de Dakar. Objectif : accroître la capacité de production, soutenir la chaîne d'approvisionnement locale et créer un réseau solide de distribution. Ce projet doit aussi générer de l'emploi spécialisé grâce à l'extension des installations de l'Institut Pasteur. Février 2025 : la plateforme Gavi, The Vaccine Alliance, a annoncé un investissement massif de 1,2 milliard de dollars pour développer en Afrique une plateforme de production de vaccins à ARN messager. Ce projet associe des entreprises africaines comme l'égypt-

tienne EVA Pharma, et étrangères, telles que la française DNA Script et les belges Unizima et Quantoom Biosciences.

Deuxième accord de février : collaboration 100 % africaine entre Biogeneric Pharma (Égypte) et Afrigen (Afrique du Sud) pour élargir le développement des vaccins à ARN messager et renforcer les compétences locales.

Ces avancées ne doivent pas occulter les difficultés. Dans son rapport publié en février dernier, la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (Cepi) a identifié plusieurs obstacles : accès limité aux financements, capacités de production encore faibles, droits de douane et taxes pénalisantes, incertitude sur la demande à long terme.

EMPRUNTER DE L'ARGENT À SON CONJOINT

Entre confiance, gêne et tensions possibles

(suite de la page 6)

relation. Aujourd'hui, je préfère éviter.»

De son côté, Clarisse, vendeuse de pagnes à Lomé, nuance : «Ce n'est pas mauvais d'emprunter entre conjoints, mais il faut fixer des règles claires. Sinon, on finit par mélanger les choses et par se faire des reproches.»

Pour certains couples, l'argent ne devrait même pas être emprunté, mais partagé directement. C'est ce que pense Jean-Paul, 45 ans, entrepreneur à Lomé : «Quand on est marié, il n'y a pas de «ton argent» et «mon argent», il y a seulement «notre argent».

Donc emprunter n'a pas de sens.»

À l'inverse, Sylvie, 36 ans, juriste à Lomé, estime qu'une certaine autonomie financière est indispensable : «C'est bien d'aider, mais il faut éviter que l'un devienne dépendant de l'autre. L'argent peut fragiliser l'équilibre d'un couple si on ne prend pas garde.»

Entre solidarité conjugale, fierté personnelle et nécessité d'indépendance financière, les Togolais restent partagés. Ce qui est sûr, c'est que la question de l'argent au sein du couple ne se limite pas seulement à l'emprunt, mais renvoie à des enjeux plus profonds de confiance, de gestion commune et d'équilibre des rôles.

DATES		RÉSULTATS			
 VENDREDI 22 - 08 - 2025	 LOTTO MATINAL VENDREDI : 22 / 08 / 2025 TIRAGE N° 358 09H00 89 44 59 87 62 76 20 80 15 72	 LOTTO KING VENDREDI : 22 / 08 / 2025 TIRAGE N° 112 18H00 12 77 45 25 84	 LOTTO KADOO VENDREDI : 22 / 08 / 2025 TIRAGE N° 870 13H00 65 04 15 50 06		
	 LOTTO MATINAL SAMEDI : 23 / 08 / 2025 TIRAGE N° 359 09H00 08 24 27 31 82 75 37 54 49 66	 LOTTO SAM SAMEDI : 23 / 08 / 2025 TIRAGE N° 426 13H00 51 55 54 05 03	 LOTTO BINGO SAMEDI : 23 / 08 / 2025 TIRAGE N° 113 18H00 43 80 29 14 62		
	 LOTTO MATINAL LUNDI : 25 / 08 / 2025 TIRAGE N° 360 09H00 30 75 81 54 77 37 59 67 44 79	 LOTTO DIAMANT LUNDI : 25 / 08 / 2025 TIRAGE N° 1279 13H00 03 35 81 43 53	 LOTTO GOLD LUNDI : 25 / 08 / 2025 TIRAGE N° 112 18H00 78 32 72 83 58		
 GROS LOTS DU TIRAGE N° 1279 DE LOTTO DIAMANT DU 25 AOÛT 2025 @ LOMÉ # Point de vente 70022 * Un (01) super gros lot de 2.500.000 FCFA # Point de vente 60423 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA @ TABLIGBO # Point de vente 80058 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N° 360 DE LOTTO MATINAL DU 25 AOÛT 2025 @ AMLAMÉ # Point de vente 20333 * Un (01) gros lot de 1.997.500 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N°113 DE LOTTO BINGO DU 23 AOÛT 2025 @ LOMÉ # Point de vente 70022 * Un (01) maxi gros lot de 5.000.000 FCFA @ ATAKPAMÉ # Point de vente 20068 * Un (01) gros lot de 1.206.000 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N°870 DE LOTTO KADOO DU 22 AOÛT 2025 @ TABLIGBO # Point de vente 80023 * Un (01) gros lot de 1.150.000 FCFA.	 GROS LOTS DU TIRAGE N°426 DE LOTTO Sam DU 23 AOÛT 2025 @ LOMÉ # Point de vente 70022 * Un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA	



TOUS LES MARDIS **18H**

LOTO BOOM



NUMÉRO VERT 8600

LonatoLoto590

www.lonato.tg